L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 7 SEPTEMBRE 1879. 53me Année

DUFOUR & LIMET,
Propriétaires-Editeurs.

NOUVELLE-ORLEANS,
DIMANCHE, 7 SEPTEMBRE 1879.

La question de la dette d'Etat.

Il y a quelques jours, nous pouvions croire que l'ordonnance sur le règlement de la dette d'Etat serait ratifiée aussi bien que la Constitution elle-même. Les partisans de la réduction du capital de la dette lâchaient pied les uns après les autres et l'opposition dans la presse allait en diminuant et se réduisait à quelques journaux. Cependant, le dernier mot n'était pas dit. L'opposition pouvait encore rallier ses forces. La discussion était loin d'être épuisée et, pour ce qui nous concerne, nous nous étions promis de la reprendre en temps opportun et d'exposer les conséquences de l'altérative laissée au peuple sur la question de la dette d'Etat.

Le *City Item* avait déjà inséré plusieurs communications pleines de force sur la question. De ce que l'organe des porteurs de Bons s'était fait plus royaliste que le roi et avait prêché en faveur du rejet de l'ordonnance, il ne s'en suivait pas que les partisans de la réduction dussent forcément se rallier au compromis. Les protestations des créanciers contre la réduction de l'intérêt pouvaient n'être qu'une manœuvre pour amener les *répudiateurs*, comme on les appelait, à se contenter de l'ordonnance et à laisser intact le capital.

Il était difficile, cependant, de juger du sort de cette mesure en présence de la diversité des opinions répandues par la presse des campagnes. Le désastre qui vient d'atteindre dans leurs ressources plus de la moitié des paroisses de la Louisiane, aura probablement pour effet, comme nous le disions hier, de modifier considérablement la disposition des esprits. Ayant à supporter une nouvelle perte de plusieurs millions, causée par un fléau du ciel, les électeurs de ces paroisses hésiteront à se charger encore du fardeau des dettes créées par le fléau terrestre du régime radical.

Mais avant d'examiner ce qu'il en sera à cet égard, nous devons faire mention d'une protestation qui s'est produite avant l'ouragan et dont l'auteur, par conséquent, n'a pas été influencé par la modification que le désastre du 1er septembre a fait subir à la face des choses.

Dans le numéro du 30 août du Shreveport *Standard*, nous trouvons une communication émanant d'un membre de la Convention, qui nie énergiquement que l'ordonnance sur la dette doive être considérée comme une mesure démocratique, une mesure de parti.

Le correspondant déclare qu'il a entendu avec la plus grande surprise MM. Land, Blanchard et Nutt recommander au peuple de voter en faveur de l'ordonnance comme étant une mesure démocratique. Le passage de l'ordonnance a bien été, le délégué le reconnaît, arrêté dans un caucus démocratique comme moyen de sortir d'une difficulté qui paraissait sans issue, mais c'est précisément parce que cette ordonnance remettait au peuple lui-même la solution d'une question, sur laquelle il était impossible de former une majorité dans la Convention, que plusieurs des adversaires de ce mode de règlement ont consenti à voter pour la proposition.

Ainsi, tandis que MM. Phelps, Breaux, Caffrey et autres, qui s'étaient faits les défenseurs des Bons, ont déclaré qu'ils votaient pour le passage de l'ordonnance faute de pouvoir obtenir mieux et en annonçant que, même si elle était ratifiée, les créanciers pourraient très bien refuser d'accéder au règlement, d'autres membres ont expliqué leurs votes en disant qu'ils voulaient par ce moyen renvoyer la question devant le peuple qui aurait la latitude de répudier le prétendu contrat de 1874, et que, quant à eux, en votant ainsi, ils n'entendaient nullement reconnaître la validité de la dette, ni en conseiller l'acceptation au peuple. Tel fut le sens des explications fournies par MM. Vance et Ogden, de Bossier, MM. Jenkins et Sutherlin, de De Soto, Henry, de Natchitoches, et autres.

Nous croyons avec le correspondant du *Standard* que l'intention de la Convention a été de laisser le peuple entièrement libre de décider la question, et aux raisons qu'il donne, nous ajouterons celle-ci qui est péremptoire, c'est que le droit a été réservé au peuple de voter séparément sur l'ordonnance, tandis que s'il se fût agi d'une mesure démocratique, l'ordonnance eût dû être comprise dans la Constitution même et ratifiée en même temps qu'elle.

Il serait à tous les points de vue impolitique que la Convention d'Etat qui doit se réunir à Bâton-Rouge, assumât le droit de dicter au peuple la manière dont il devra voter sur cette ordonnance de la dette, et prétendit faire officiellement de cette question une mesure de parti, car il est certain que le parti se diviserait. Il faut laisser la question de la dette en dehors du programme du parti, et accorder aux électeurs démocrates toute latitude de voter dans un sens ou dans l'autre sur cette question, dont chacun doit être libre de discuter les mérites et les démérites.

Nous remercions nos estimables confrères du *Propagateur Catholique*, de leurs flatteuses remarques sur l'*Abeille* et de leurs bons souhaits à l'occasion de notre anniversaire. Le *Propagateur* s'exprime ainsi :

L'*Abeille* est entrée, le premier septembre, dans sa cinquante-troisième année. Elle occupe dans la presse des Etats-Unis une place distinguée et le succès répond pleinement aux efforts énergiques de nos honorables confrères. En Louisiane, ils exercent une incontestable et légitime autorité, due à l'indépendance et au talent dont ils font preuve dans la défense de leurs convictions.

Nous souhaitons sincèrement à l'*Abeille* le maintien de sa saine influence et la continuation de sa prospérité.

LE COURRIER DE HOUMA.—Cet excellent organe de la paroisse Terrebonne, consacre à l'*Abeille* un article marqué au coin d'une chaleureuse sympathie, dont nous le remercions cordialement. L'espace nous manque pour reproduire cet article dans ce numéro.

OBSERVATIONS SUR LA FIÈVRE JAUNE.—Nous avons reçu du docteur Alcée Chastant, une brochure portant ce titre, que nous n'avons pas eu le temps de lire en entier mais qui nous paraît fort intéressante et instructive à en juger par les premières pages.

"Toutes les théories sur les causes et l'origine de la fièvre jaune, dit le docteur Chastant, resteront sans bons résultats, jusqu'à ce que des recherches scientifiques sérieuses soient faites simultanément sur les conditions telluriques et météorologiques des différentes localités dans lesquelles la fièvre épidémique fait son apparition, et aussi quand des recherches semblables auront été faites dans les localités qui ont échappé à l'épidémie mais qui en sont menacées au moment de ces recherches.

Placements avantageux et [illegible] patentées, [illegible] chez [illegible] leur Depot, 101 Canal.

L'ouragan.

Nos lecteurs trouveront à la quatrième page, sous le titre de Louisiane, de longs détails sur les dégâts causés dans les paroisses par la tempête du 1er septembre.

L'INDUSTRIE SUCRIÈRE.—On trouvera à la troisième page la suite de l'article qui a paru dans notre numéro du 31 août sur l'industrie sucrière dans les pays transocéaniques. Nous avons plusieurs articles intéressants à publier sur la culture de la canne et la fabrication du sucre.

FEUILLETON.—Nous terminerons mercredi la charmante nouvelle d'André Theuriet, *Le rang des Fiancé*, et nous commencerons jeudi la publication d'un roman très intéressant et très émouvant de Francis Derrick, *Olive Varcoe*, traduit de l'anglais par Léon Bochet.

DISCOURS DE DANIEL WEBSTER.—La maison Little, Brown & Co, de Boston, vient de publier en un magnifique volume de plus de 700 pages, les principaux discours prononcés par le grand orateur américain, Daniel Webster. Ce choix de discours est précédé d'un essai de Edwin P. Whipple, l'éminent écrivain, sur Webster comme maître en style anglais. Un portrait admirablement gravé du célèbre homme d'Etat occupe la première page.

Ce recueil des œuvres de Webster peut être lu avec fruit non seulement par les jeunes gens qui veulent compléter leur éducation par l'étude des grands orateurs américains, mais encore par les hommes politiques et les hommes d'affaires qui pourront trouver dans les discours de Webster des arguments lumineux sur des questions qui sont encore d'actualité, bien qu'elles aient été modifiées par les circonstances : le tarif, le papier-monnaie, le crédit, les relations du travail et du capital, le service civil et les grands principes constitutionnels.

Le volume que viennent de publier MM. Little, Brown & Co., est d'ailleurs un splendide specimen de l'éloquence américaine.

ILLUSTRATED VISITORS' GUIDE.—Nous avons reçu un exemplaire de cette publication éditée par M. J. Curtis Waldo. C'est un volume in-8° de 220 pages, contenant une masse d'informations pour les personnes qui visitent la Nouvelle-Orléans, et illustré d'une cinquantaine de vignettes représentant les principaux monuments et les portraits d'un grand nombre d'hommes politiques ou d'hommes d'affaires. Le volume se vend 50 cents.

L'UNION FRANÇAISE.—Voici l'accusé de réception qu'a reçu de Memphis le vice-président de l'Union Française :

Memphis, Tenn.,
1er septembre 1879.
Monsieur Alph. Walz,
Nouvelle-Orléans.
Cher Monsieur,

A une réunion de la Société de secours, qui a eu lieu aujourd'hui, on a pris connaissance de votre prompte réponse à notre appel du 15 août dernier, et je viens par celle-ci, vous accuser réception de votre mandat de cent dollars.

Mille fois merci.
Tout à vous

L. LAURANSON,
Secrétaire.

Les machinistes et ouvriers en fer, cuivre, verre et bois, ayant des fonds, peuvent fabriquer et vendre des inventions patentées et nouvelles.—J. Benj. Chandler, 101 Canal.

ACADÉMIE DE ST. ALOYSIUS—Cette maison d'éducation que dirigent si habilement les Frères de l'ordre du Sacré Cœur, a fixé la réouverture de ses classes au premier jour du mois d'octobre prochain. Les familles désirant donner une éducation à la fois chrétienne et classique à leurs enfants ne sauraient les confier à des professeurs plus dignes que ceux de l'institution qui fait le sujet de ces lignes. Les langues française et allemande y sont enseignées sans frais additionnels.

VALSE CÉLÈBRE—Nous avons reçu de M. Philip Werlein, éditeur de musique, une valse célèbre de Renté, arrangée par Sydney Lambert, et ayant pour titre: "Mon Etoile."

MUSIQUE.—Une valse et une mazurka, de composition récente, nous sont adressées par M. J. W. Eckert. Cette dernière qui a pour titre "Les Etoiles Filantes," est d'un pianiste parisien de distinction, M. Théodore Lack. Toutes deux compositions seront en vente dès demain au magasin de M. Louis Grunewald.

TRANSFERT DE BUREAU.—On verra par un avis inséré dans ce numéro, que la maison de commerce A. Carrière et fils a transféré son bureau de l'angle des rues Royale et Douane, au No 3 de la rue Carondelet.

POUR LA BAIE ST-LOUIS, MISSISSIPPI CITY ET BILOXI.—On verra plus loin un avis relatif au service du steamer Héroïne et New Camelia. L'un partira du Nouveau Lac les lundis et les vendredis, revenant les mardis et les samedis; et l'autre partira les mercredis, revenant le jeudi matin.

MALAKOFF BITTERS.—Nous ne connaissons pas de Bitters qui se soient jamais accrédités aussi promptement dans le monde que les Malakoff Bitters; nous n'en connaissons pas non plus qui aient plus de droits à l'estime publique. Ils sont d'un goût agréable, parfait et possèdent tout à la fois des vertus précieuses. Beaucoup de gens attaqués de débilité ont été remis par l'usage soutenu de ces Bitters et beaucoup d'autres, sujets à la gastrite, en ont éprouvé un bien souverain. C'est, sans doute, pour rendre hommage à toutes leurs qualités médicales, que le comité de récompenses à la dernière exposition universelle de Paris leur a décerné deux médailles. Ces Bitters se vendent partout.

LIBRAIRIE FRANÇAISE.—La librairie française de MM. Hébert et Cie, rue de Chartres coin Bienville, est une des plus anciennes maisons du quartier français de la Nouvelle-Orléans, et elle est connue de tous les habitants du Sud, ainsi que des étrangers qui ont visité notre ville. Son fondateur, M. Hébert, réside à Paris, où il a charge de la maison de cette ville sur tout ce qui concerne les commandes de livres, papeterie et articles de Paris que lui transmet son associé, M. Billard, qui tient depuis plusieurs années la maison de la Nouvelle-Orléans.

La librairie française a établi des prix très modérés et elle se recommande spécialement aux écoles, aux professeurs et à tous les lecteurs. Elle distribue gratuitement et mensuellement un bulletin, dont le sommaire, comme on le verra par l'annonce, embrasse tous les genres de littérature. Enfin, elle annonce qu'elle écoulera à un grand rabais un assortiment considérable de papiers peints à dessins nouveaux.

—On sait que le ministère de l'intérieur a créé des postes d'inspecteurs chargés de surveiller les nourrices des enfants assistés.

Depuis cette utile institution, les familles du ministère de l'intérieur ne l'appellent plus que Lepine-nourrice.

[illegible]

[illegible] chez Hy. J. Montagnet, 8 rue Carondelet.

UNE INVENTION EXTRAORDINAIRE.—Le célèbre tueur de lions et de panthères Bombonnel, l'ancien fondateur des magasins de la Maison Rouge sur la Levée, qui, lors de sa dernière visite ici, en 1869, a raconté quelques uns de ses exploits dans l'*Abeille*, vient de faire une découverte merveilleuse, dit le *London Athenæum*. Il a découvert le feu perpétuel, c'est-à-dire un feu que chacun peut allumer et éteindre à volonté et qui se fait avec deux substances inépuisables dans la nature, un feu sans fumée, ni poussière et qui ne coutera pas la dixième partie de ce que coute le feu ordinaire. Bombonnel doit au hasard sa découverte; il l'a perfectionnée, il a pris des brevets et il offre de les vendre. Il est extraordinaire que les journaux français n'aient encore rien dit de cette invention signalée par le journal anglais.

ACADÉMIE DE MUSIQUE—Le programme est changé pour ce soir. Les "Big Four" feront entendre de nouvelles chansons et ballades ainsi qu'une nouvelle ouverture. On y verra toujours la scène de l'amoureux en détresse, et les Kine Bros joueront des duos de banjo et des solos de tambourin et de plusieurs autres instruments. Le spectacle se terminera par une extravagance musicale de Heywood, intitulée : "A surprise parti" où figureront les premiers artistes de la troupe. Dans cette surprise il y a des scènes mirobolantes, le "Soliloque d'un propriétaire", par exemple, "une répétition", "une collision", "Pussy Dinkie à la recherche d'une chambre pour lui et pour son chien". "Une dispute d'amoureux". "Tout est bien qui finit bien". Il y a à l'Académie des nouveautés tous les soirs, et des matinées tous les mercredis et les samedis.

MÉDICAMENTS PATENTÉS FRANÇAIS.—Nous ne saurions recommander assez les médicaments patentés français, importés en cette ville par notre populaire pharmacien-droguiste, H. J. Rivet, rue de Chartres 58 et 36 rue Bienville. Ces remèdes sont préparés avec un soin extrême et ont tous une valeur particulière qui les fait apprécier entre tous. M. Rivet est en même temps l'agent du "Texas Cotton Worm Destroyer," ainsi que propriétaire des célèbres Bitters "Our own Louisiana Aromatic Bitters" dont l'usage est devenu pour ainsi dire universel.

Les voyageurs de Biloxi et des endroits intermédiaires auront désormais, une occasion de voyager le jour pour l'aller et le retour. Le vapeur *Héroïne* partira du Nouveau Lac les lundis et Vendredis à l'arrivée du convoi de chemin de fer de 9 heures du matin, et partira de Biloxi les mardis et samedis à 6 heures du matin, touchant à Mississippi City, à la Passe Christiane et à la Baie St. Louis à des intervalles d'environ une heure entre chaque endroit.

Le "Nouveau Camélia" continuera ses voyages du mercredi, partant de la Nouvelle-Orléans à l'arrivée du convoi de chemin de fer de huit heures du matin, et à son retour, partant de Biloxi le Jeudi matin à six heures.

LA SUISSE HOSPITALIÈRE—On lit dans la *Gazette de Lausanne* du 19 août :

"Les rives du Léman sont visitées actuellement par un certain nombre de notabilités françaises.

"M. Léon Say, ministre des finances, descendu à l'hôtel du Cygne, à Montreux, visite dans le Haut-Valais les abords du Simplon, tandis que son collègue M. le général Gresley, ministre de la guerre, prend les eaux à Evian où il est grandement fêté. A Thonon, le sous-préfet lui a offert un repas qui réunissait toutes les célébrités locales. M. Strauss a porté un toast au Président de la république et aux membres du gouvernement. Le général a répondu en assurant qu'il examinerait attentivement toutes les questions pouvant intéresser le pays. Dans l'après-midi, M. Gresley est reparti pour Evian sur un bateau à vapeur de la Compagnie de navigation, pavoisé aux couleurs françaises et suisses.

"A Divonne, ce charmant village frontière qui vient d'être si cruellement éprouvé, M. Octave Feuillet de l'Académie française, fait actuellement une cure de bains.

"Enfin, M. le maréchal de Mac-Mahon, duc de Magenta, ancien Président de la république, est arrivé à Genève et est descendu à l'hôtel des Bergues."

MME JULES GREVY.—Le *Times* publie une correspondance des Eaux-Bonnes dans laquelle on trouve les passages suivants :

Madame Grévy et sa fille sont arrivées aux Eaux-Bonnes et sont descendues à l'hôtel des Princes. Rien de plus simple et de plus modeste que l'équipage et la conduite de la femme du président de la République. Elle fait tout ce qu'elle peut pour passer inaperçue, malgré toute la peine que l'on se donne pour lui faire un accueil plutôt cérémonieux et entaché d'ostentation.

Au directeur de l'hôtel qui le jour de son arrivée lui avait servi une bouteille de son vin le plus choisi, elle a dit qu'elle était habituée à une existence frugale et simple et qu'elle ne désirait pas boire aux Eaux-Bonnes des vins plus riches qu'à Paris.

En fait, c'est la simplicité elle-même, et les honneurs qui sont devenus son partage ne paraissent pas l'avoir affectée le moins du monde. J'écoute ce que l'on dit ici à ce sujet, et je suis surpris de voir combien les opinions des gens diffèrent là-dessus. Les uns portent aux nues la modestie et la simplicité de Mme Grévy; ils trouvent que c'est ce qui peut plus d'abord avec les mœurs républicaines et avec l'origine bourgeoise du premier magistrat de la République. Les autres prétendent que la France doit être représentée avec élégance, que son génie est antipathique à cette simplicité, et que ses grandes qualités, son goût raffiné et sa délicatesse seraient compromis si l'exemple du luxe et de l'élégance n'émanent pas de ceux qui sont placés à sa tête.

Ce qu'il y a de particulier, c'est que chacun prend très à cœur son opinion et la défend avec chaleur.

Le correspondant du *Times*, qui est étranger, ajoute :

Pour moi, je dois confesser que je ne suis trop ami d'aucune des deux manières. Dans mon pays, où le gouvernement monarchique existe encore, nous sommes assez favorables à l'opinion que l'exemple de l'élégance soit donné d'en haut; mais l'exemple de la simplicité a bien son prix aussi, et en France, peut-être plus que partout ailleurs, il est bon qu'il soit donné, parce que dans ce pays, on est assez enclin à l'exagération en toutes choses.

—Voici quelle serait, d'après le *Truth*, la cause véritable de la mort prématurée de l'infante Marie Pilar. C'est un roman d'amour, interrompu malheureusement dès la première page :

L'infante dona Pilar était réellement jolie. L'intensité d'expression prêtait à ses yeux noirs quelque chose de fascinateur; ses joues étaient pâles, ses lèvres rouges, et son profil régulier. Le cours de sa vie, bien que prématurément arrêté, n'en a pas moins été troublé par l'amour. Elle avait conçu une grande passion pour l'archiduc Rodolphe d'Autriche, qui est à peine de retour à Vienne de son voyage en Espagne. Lui, de son côté, fut touché, sinon subjugué, par la beauté de la princesse.

Il fut question à Schönbrunn et à Palacio-Real de marier les deux amants. Mais ce qui vint ajourner la réalisation de leurs vœux fut la condition dans laquelle se trouvent à la fois le roi et la princesse des Asturies : ils n'ont ni l'un ni l'autre d'enfant. Pour valncre cet obstacle, la reine Isabelle employa ses nombreux amis à la cour de Vienne pour obtenir la main d'une archiduchesse pour le roi. Pilar et Rodolphe devaient attendre jusqu'à ce que la succession en ligne directe au trône d'Espagne fût assurée. Ce délai et cette incertitude troublèrent l'infante. Ses nerfs en éprouvèrent une grande fatigue. La reine Isabelle pria le roi d'envoyer sa sœur aux eaux de Biarritz pour qu'elle pût lui prodiguer ses soins maternels; mais comme il semblait qu'il n'y eût rien de sérieux à redouter, on refusa. Pourvoyer dans une ville d'eaux des provinces basques. C'était là que la mort l'attendait.

Si ce récit est vrai, il sert à réfuter tous les racontars relatifs aux ..., [illegible]

—Le comble de l'habileté chirurgicale: Opérer le tropique.... du cancer.

UNE RENCONTRE AVEC UN LION DE CALIFORNIE.—On lit dans le *Record* de Chicago, à la date du 16 août :

"Le Dr. Jackson se rendait avant-hier soir à Lovelocks pour visiter un malade; en route, il lui arriva une aventure avec un lion. La partie de la route entre Hupp's Hill et Lovelocks est en assez mauvais état, et le docteur ne la connaissant pas bien, marchait péniblement, une lanterne à la main, éclairant les accidents de terrain à son compagnon qui conduisait sa voiture. Tout à coup un énorme lion saute sur la route, d'un talus qui se trouvait à peine à quatre pieds en avant du docteur. Celui-ci très effrayé tourna sa lanterne du côté du fauve et se mit à pousser des cris. Egalement effrayé par la lumière et les cris, la bête féroce se sauva à toutes jambes, et, de son côté, le docteur revint sur ses pas et détala de toute la vitesse de son cheval.

—On lit dans la *Patrie*:

On a dit que notre gouvernement avait vu avec déplaisir la rencontre sur notre territoire du roi Alphonse XII et de l'archiduchesse Marie-Christine d'Autriche.

C'est à cause de ces préoccupations gouvernementales que le roi aurait dû venir incognito, etc, etc.

Ces bruits n'ont aucune base. Le mariage projeté entre le roi et l'archiduchesse sourit parfaitement à la politique française, et c'est avec une parfaite déférence qu'a été accueilli le vœu des gouvernements autrichien et espagnol pour que l'entrevue eût lieu en territoire français.

Il est inexact que M. le duc Decazes ait joué, depuis quelque temps, à Madrid, soit dans les questions politiques, soit dans la négociation du mariage royal, un rôle en désaccord avec les vues de M. Waddington et qui ait désobligé celui-ci. La preuve du contraire résulte, du reste, des termes sympathiques dans lesquels M. Waddington a parlé, à la Chambre, du duc Decazes, à l'occasion de sa pension d'inactivité contestée par la commission du budget.

—Un épouvantable accident s'est produit avant-hier dans la rue Donissan, à Bordeaux. Deux enfants jouaient devant un atelier de serrurerie. Il y avait là un énorme portail en fonte, du poids de six mille, qu'on était près de livrer et qu'on avait appuyé contre le mur, en le fixant provisoirement à un piton.

Tout à coup le portail céda sous l'impulsion que lui donna le jeune Pichenot, qui s'y tenait suspendu en faisant de la gymnastique, et retomba sur les nommés Henri Cerf, âgé de 13 ans, et Léon Chabannes, âgé de neuf ans. Cerf a été tué sur le coup et Chabannes a été grièvement blessé. Quant à Picasset, l'auteur de ce malheureux évènement, il en a été quitte pour une légère écorchure à la jambe droite.

FOUDROYÉS DANS UNE ÉGLISE.—Voici de curieux détails sur un coup de foudre qui a fait six victimes.

Valmala est une bourgade italienne de 643 habitants, située dans la vallée du même nom. Outre la gracieuse église paroissiale de style moyen-âge, cette commune possède le beau sanctuaire de la Madonna di Valmala.

C'est dans ce sanctuaire que, le 15, est arrivé le douloureux accident.

Vers 10 heures du matin, quelques coups de cloche annonçaient aux fidèles que la grand'messe allait commencer.

L'église ne tarda pas à se remplir, d'autant plus que la pluie tombait par torrents. L'orage, venant de Monviso, devenait de plus en plus violent. Tout à coup une langue de feu entra par un des œils-de-bœuf qui éclairent la galerie au-dessus du chœur de l'Eglise. Après avoir parcouru la corniche intérieure, elle se précipita, avec un horrible fracas, sur le pavé de l'église.

Impossible de décrire la terreur générale. Il y a eu six victimes. Une petite fille de 11 à 12 ans a été foudroyée. Ses parents, qui étaient à ses côtés, n'ont pas été touchés. Le phénomène des couleurs mis en pièces s'est produit sur plusieurs autres personnes, surtout sur celles qui se trouvaient près de la porte de l'église par laquelle la foudre est sortie.

On a peu d'espoir de sauver les cinq autres victimes. Quatre chèvres, qui se trouvaient sous le portique du sanctuaire, ont été aussi foudroyées.

Chose curieuse : les nombreuses clefs de l'abside sanctuaire n'ont pas servi de véhicule à la foudre.

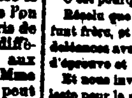
On doit aussi noter que le pavé de l'église a servi d'isolateur.

Réclamations de terres concédées aux vétérans de toutes les guerres, de 1790 et 1855, rédigées par J. Benj. Chandler 101 Canal.

Pendant plus de trente ans, [illegible]

IN MEMORIAM.

Salle de l'Association de Bienfaisance Mutuelle du Pélican.



La Divine Providence ayant voulu retirer de nous notre digne et estimé frère JULIEN FRAYCHINAUD, et attendu que par sa mort l'association a perdu un de ses membres les plus utiles et les plus zélés ;

C'est pourquoi il est

Résolu que nous déplorons la perte de notre défunt frère, et que nous joignons sincèrement nos doléances avec celles de sa famille en ce moment d'épreuve et d'affliction.

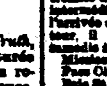
Et nous invoquons les bénédictions du Père céleste pour la protection de sa veuve et de ses enfants.

Il est résolu, en outre, qu'une copie de ces résolutions soit transmise à la famille éplorée de notre défunt frère comme une marque d'estime et de haute appréciation de ses services passés.

CHAS. GUENARD, président,
WASH GUENARD,
A. CASTILLON,
L. M. GALLOIS,
M. MORALES,
A. L. TISSOT, Président.
H. MESSONIER, Secrétaire. 7 sept—1f

Salle du Pelican Mutual Benevolent Association.

Nlle-Orléans, 7 septembre 1879.



Les officiers et membres de cette association sont prévenus que l'assemblée régulière mensuelle aura lieu LUNDI, 8 du courant, à 8 heures du soir à la salle de la rue Bienville 51.

Par ordre,
A. L. TISSOT, Président.
H. MESSONIER, Secrétaire.
7sept—1f

Pour la Baie St-Louis, Mississippi City et Biloxi.—A dater de LUNDI, 8 septembre 1879, le steamer Héroïne partira de l'extrémité du nouveau Lac pour Biloxi et les points intermédiaires tous les lundis et les vendredis à l'arrivée du train de 9 heures du matin. Au retour, il partira de Biloxi tous les mardis et les samedis à 6 heures du matin.

Mississippi City vers 7 heures du matin.
Pass Christian vers 8 heures du matin.
Baie St Louis vers 9 heures du matin.

Le New Camelia continuera ses courses du mercredi partant de la Nlle-Orléans à l'arrivée du train de 8 heures du matin. Au retour il partira de Biloxi le jeudi matin à 6 heures.

WM. COYLE,
20 rue Carondelet.
7 sept—3t

YACHT CLUB DU SUD.

Course pour une coupe, jeudi, 11 septembre 1879.

Le premier coup de canon sera tiré à midi.

ARTHUR CLAIBORNE,
A. A. MAGINNIS,
WALKER J. HURE. } Juges.
7 septembre—7 au 11

"Académie St.-Aloysius."

Dirigée par les Frères du Sacré Cœur, coin des rues Chartres et Quartier.

CETTE institution, si favorablement connue de ses nombreux patrons pour l'éducation morale et chrétienne qu'elle donne à ses élèves, fait la réouverture de ses classes le 1er OCTOBRE prochain. Les élèves comprennent les branches élémentaires et commerciales usuelles. Pas de frais additionnels pour l'enseignement des langues française et allemande. 7sept—1m

---

AVIS.

IL A été volé, le 23 août 1879, un CHIEN [illegible], avec la queue [illegible] TAYO. Celui que l'on rapportera avec le chien en aura les conséquences.

7 sept—3f

Liste des lettres étrangères restant au Bureau de la Poste le Dimanche 7 septembre 1879.

OUVERT LE DIMANCHE de 9 à 11 HEURES DU MATIN.

LISTE DES DAMES.

Giovanni Giacomi Signora. [illegible]

Avantes du Nord de la Virginie et du Tennessee.—Les membres survivants de la armée du Nord de la Virginie et de celle de l'armée du Tennessee formant le comité chargé de recevoir l'argent que pourront donner ses compagnons d'armes et les admirateurs du feu le lieutenant-général JOHN B. HOOD. Le montant sera placé en bons des Etats-Unis pour les enfants du défunt.

JNO. B. RICHARDSON,
Président de la division louisianaise de l'armée du Nord de la Virginie.
AUGUSTUS REICHARD,
Président de la division louisianaise de l'armée du Tennessee.
W. R. LYMAN, Chairman.
F. T. Nicholls, J. A. Chalaron,
Jas. Buckner, G. T. Beauregard,
Samuel Flower, S. D. Stockton,
D. B. Calder, Fred. N. Ogden,
Jno. H. Murray, Walt. V. Crouch,
de l'armée Nord-Virginie. de l'armée du Tennessee.
S'adresser à la boite 1865, New-Orleans.
7sept—2f

Changement de local.

LA maison de commerce A. CARRIÈRE & SONS a transféré son bureau du coin des rues Royale et Douane, au No 3 de la rue Carondelet.
7 sept—1m.

AMÉDÉE COUTURIÉ,
39..........Rue Decatur,..........39

En débarquement du navire J. J. DUSSUMIER, de Bordeaux.

80 BARRIQUES Vin Rouge, F. P.
30 " " G. M. L.
12 " " ST-SULPICE.
50 Caisses " " FRONSAC.
75 Caisses Cerises à l'Eau-de-vie.
5 Fûts Cognac. M. CASTILLON JNE, 1815.
A vendre par
AMÉDÉE COUTURIÉ
39 rue Decatur.
7 sept—3t

Hubert Larrieu. Albert Paul.

ALBERT PAUL & Cie.,
—ENCANTEURS.—

Salle de vente encoignure des rues Chartres et Conti.

Attention spéciale apportée à la vente des propriétés foncières, meubles, etc.

Argent prêté sur meubles, etc. par l'intermédiaire de la maison.

Vente régulière à la salle de vente.
7 sept—14, 21, 28.

Aux Familles.

UNE personne faisant parfaitement la cuisine propose de fournir aux familles leurs repas (déjeuner et dîner) à des conditions qu'elles trouveront très avantageuses. Malgré la modicité du prix, les viandes et les légumes seront de choix. On promet de donner pleine satisfaction. S'adresser rue du Quartier No 127, près Burgundy. 7 sept—1mois

---

Bassetti & Xiques

Successeurs de U. MARINONI.

67 et 69....RUE DECATUR....67 et 69

En débarquement du navire J. J. DUSSUMIER, de Bordeaux.

100 barriques VIN rouge COUTREAU &c.
50 barriques Vin rouge L. P. BARON.
25 " " St Emilion.
— " " L. P. BARON.
20 " Vin blanc, ROUZAN.
20 " " BARSAC.
10 " " supérieur SAUTERNES.
100 barils Vinaigre CHESAT JNE.
200 caisses Vinaigre.
25 caisses Petits Pois extra fins, PITON-NOUVIALLE.
25 " Pâtés de foies gras truffés, 1/2 et 1/8 boites, PITON-NOUVIALLE.
25 " Champignons extra, AUBIER.
100 " Sardines à l'huile. Vve ROSIER.
50 " Vichy, Célestin.
300 caisses VIN rouge et blanc, de F. & E. RUDELLE, de Bordeaux.

St Emilion, St Julien, Margaux, Ch. Crémone, Ch. Pichon, Longueville, Ch. Léoville, Lafitte, Pape Clément, Sauternes, Ch. Coutet, Ch. Iquem, Ch. Latour-Blanche.

A vendre par
BASSETTI & XIQUES,
5 sept—3f 67 & 69 rue Decatur.

Grande Attraction !

CHEZ SULLIVAN & BULGER, 97 Camp, que se vendent à meilleur marché que nulle autre part dans le Sud des Appareils à Gaz et des Cuisines en fonte. Ils exécutent également avec soin et à prix réduits tous les travaux qui tiennent à leur métier de plombiers, et réparent les appareils à gaz, machines à vapeur.
31août—1d.

Nlle-Orléans, 1er septembre 1879.

LA société existant sous la raison de WANG & COTTAM ayant été dissoute par suite du décès d'AUGUSTIN WANG, les soussignés continuent les affaires de la maison, comme concessionnaires de Wang & Cottam, sous la raison de H. T. COTTAM & CO.

H. T. COTTAM,
AUGUSTUS CRAFT.

Nous sollicitons respectueusement le patronage qui a été si libéralement accordé à l'ancienne maison.

H. T. COTTAM & CO.
31 août—au 7 sep—14, 21, 28 sep

Au Public.

Ayant appris que mon ancien compagnon d'armes et ami le géné J. B. Hood était mort en laissant neuf enfants sans moyens d'existence, je propose de mettre en loterie un de mes buggies pour leur bénéfice. Je ferai imprimer, numéroter et timbrer les billets et en remettrai au Président aux officiers et aux membres de l'Association de l'armée du Tennessee et du Nord de la Virginie, à toutes les autres organisations militaires de la Louisiane, aux membres de l'ancien bataillon du Texas de Hood et à toutes les personnes libérales du Sud. Je les prie de m'aider à assister ces enfants dans leurs besoins actuels. Soldats, chrétiens, amis du regrettable Hood, voilà une maison votre devoir. Faites-le et que Dieu vous bénisse.

D. M. HOLLINGSWORTH,
3 sept— Rue Gravier 183.

A vendre par le Shérif,
JOLIE RESIDENCE
Rue St-Philippe No 232,
Avec jardin de fleurs et un grand nombre d'arbres fruitiers.

IL sera vendu par le shérif, le MARDI, 9 septembre 1879, à midi, à la bourse des Négociants et Banquiers, rue Royale entre Canal et Douane, toute lots de terre faisant face à la rue St-Philippe, entre les rues Robertson et Claiborne. Sur l'un des lots se trouve la jolie maison basse, couverte en ardoises, portant le No 232, contenant huit avec quatre chambres, aussi couverte en ardoises, cave, water-works, &c. Les deux autres lots sont établis en jardin, ayant une grande variété de plantes, telles que rosiers, jasmins, &c. et d'arbres fruitiers. Voir le plan à la bourse.

Conditions—comptant. 31 août 9f—PP

Grande réduction de prix au salon d'huîtres et Restaurant de

L'ALCAZAR,
61....RUE DE CHARTRES......61

Chambres garnies et salles pour familles. Déjeuner et dîner à 30 cents. Huîtres crues à 15 cents, huîtres frites et stewed 20 cents la douzaine. Très bon vin à 20 cents la bouteille et au-dessous.
30 août—1m DJM.

Leçons d'Espagnol.

MLLE HELEN DE MIRANDA, pouvant disposer de quelques heures, donnera des leçons d'espagnol à domicile ou chez elle, No 518 rue Magazine. 5 sept—1m

---

LE soussigné prend la liberté d'informer ses amis et le public qu'il continuera les affaires de notariat et d'agence de son défunt père A. E. Bienvenu, au même Bureau No 21 rue Royale, et il sollicite respectueusement leur patronage.
W. A. BIENVENU, Notaire.
30 août—1m

Demande d'emploi.

LE soussigné, ayant travaillé à la comptabilité de plusieurs maisons de commerce en France et pouvant fournir d'excellentes recommandations, désirerait trouver un emploi comme commis en ville ou à la campagne.
HENRI ROGET.
Lui adresser toute communication aux bureaux de l'Abeille. 12août—1f

---

A Louer.

La MAISON à étage No 251 rue Tréme, entre les rues Ursulines et St Philippe. Excellente situation au Sud. Galerie face à la rue, corridor d'entrée, salon, salle à manger, dépense, chambres à coucher avec quinquets et hydrant.

Possession immédiate.
S'adresser à E. TREMOULET,
6 sep—3f au coin des rues Peters et Conti.

A LOUER,

Le magasin neuf No 64 rue Bienville.
S'adresser à
I. BOURNEAU & CO.,
5sept—3f 16 et 18 rue St-Louis.

A LOUER

MAISON No 49 rue St-Louis, entre Royale et Chartres. Maison No 346 rue St-Claude, près Esplanade. [illegible]
ARTHUR DEBIN,
3 sep—3f 104 rue du Canal.

LE RENDEZ-VOUS
DES
Connaisseurs
C'EST
L'Étoile Rouge,
COIN
Canal et Baronne.
Voyez les genres !
VOYEZ
L'Immense Variété !

CHAUSSURES POUR DAMES.

BOTTES en chevreau français,
BOTTES en chevreau américain,
BOTTES lacées sur côté
BOTTINES prunelle,
BOTTINES claquées,
BRODEQUINS en veau, en maroquin, en chevreau,
BRODEQUINS claqués, assortiment des plus variés,
BALMORALS chevillés, article pour la campagne,
PANTOUFLES,
TIES,
MIGNONNES,
ESCARPINS,
BUCKSKINS,
NEWPORTS,
LA NINON,
LA BERNHARDT,

Beau Choix
DE
CHAUSSURES
LOUIS XV.

CHAUSSURES pour ENFANTS
plus de 150 genres.

CHAUSSURES de Demoiselles
Immense assortiment.

CHAUSSURES pour GARÇONS
de tous genres et à tous prix.

SOULIERS pour HOMMES
en tous genres et à tous prix.

CHAUSSURES pour BÉBÉS,
de toutes couleurs et à tous prix.

CAOUTCHOUCS
pour dames, pour demoiselles et pour enfants,
NOUS VENDONS LA
Première Qualité Seulement.

BLACK CROOKS !
BLACK CROOKS !
pour hommes, jeunes gens et enfants.
Le meilleur article sur le marché.

5000
5000 DOUZAINES
5000

PANTOUFLES en CHEVREAU
pour dames, avec talons bien finis et durant bien,
VENDUES VENDUES A
50 SOUS
LA PAIRE.

Mes nouveaux catalogues sont à la disposition du public.

Ma fabrique est en pleine opération et bientôt j'offrirai les plus grands bons marchés connus jusqu'à ce jour.

Vers le 20 de ce mois, Grand Déballage d'Articles d'Automne.

ARTHUR DURIEU.
3 sept—

AU MIRACLE
DU JOUR !!
LES ENVOIS DE LA
Maison Ste-Anne
Bon marché inouï !!
Occasion exceptionnelle !!
Immense assortiment.
Chaussures !
Chaussures !

Provenant des meilleurs ateliers :
Boston,
New York,
Cincinnati,
Philadelphie.

Vente Syndicale.

BREIMER, JACKSON & CO.,
de New York, en faillite. Le tout
Vendu sans limite

Au coin Royale
et Ste-Anne.

PLUS
37425 paires bonne chaussure à 15 cents.

MERES DE FAMILLES !
Chaussez vos Enfants !!

AU COIN ROYALE & Ste-ANNE

Au Public.—Les prix extraordinaires que nous allons plus haut feront courir bien des gens, mais nous disons aux incrédules venez et vous serez convaincus.

Nos chaussures fines, sont d'une supériorité à tout ce qui a été offert jusqu'à ce jour.

Pour notre immense lot de chaussures, appelé long brunish à 15 cents, il nous ne réclamons par une élégance parfaite de Coupe, nous pouvons assurer que Confectionnés avec des matériaux, cuirs, souples et durables, elle est supérieure à tout autre chaussure, vendue à 10 fois ce prix impermeable, résistent au frottement du sable, préservent la santé, sont pas cotisées et sont en usage général, à New Port, Swansey, Salem et dans toutes les villes de la nouvelle Angleterre.

Chaque paire est garantie.
17 juillet—3m—M.J.D.

Au COIN DOUANE et BOURBON
GRAND DÉBALLAGE
—DE—
CHAUSSURES
DE TOUT GENRE.
Consignation variée et choisie.
Plus de 75,000 paires de bottes, bottines et souliers
Pour être vendus au-dessous du prix coûtant.

Les ACHETEURS de la VILLE et de la CAMPAGNE sont respectueusement invités à venir examiner notre immense stock de CHAUSSURES pour se convaincre de l'élégance et de la modicité des prix.

P. CASAUBIEILH,
AU DRAPEAU ROUGE,
Coin Douane et Bourbon.
Sept—3m—MenJD

Au Public.

LE soussigné a l'honneur d'annoncer à sa clientèle ainsi qu'au public en général qu'il a transféré son magasin de bijouterie du No 148 rue Bourbon (ancien établissement L. Bernard) au No 151 même rue.

Profitant de la circonstance, il remercie sincèrement les personnes qui ont bien voulu l'honorer de leur bienveillant patronage, et leur donne l'assurance qu'il fera comme par le passé, tout en son pouvoir pour leur mériter la continuation.
EUGENE KATZENSTEIN.
Fabrique et réparation de bijoux. Achat d'or et d'argent. Rue Bourbon No 151, entre St Pierre et Orléans. 31 août—3m

---

Nouvelles Marchandises — Nouveaux genres. Reçues par les steamers hebdomadaires.

Axminster Velvet Brussels, INGRAINS.

Le plus grand assortiment du Sud chez

A. Brousseau's Son,
17.....RUE DE CHARTRES.....17
Stores de fenêtre,
Rideaux de dentelle,
Nattes de Coco et de Chine,
Paillassons et Nattes en grande variété
Articles de tapisserie à des prix grandement réduits.
Venez et voyez vous-mêmes.
17 août—

LINGERIE,
LINGERIE.

Nous signalons à l'attention des acheteurs notre

Stock de Lingerie

qui est maintenant complet et que nous offrons en vente à des prix réduits.

D. H. HOLMES
155 rue du CANAL, et
15 rue BOURBON
24sept—

J. LEVOIS
126, RUE DU CANAL 126.

Par suite de la mort de notre sieur J. LEVOIS et de la nécessité d'une liquidation rapide de son intérêt dans la maison, nous mettrons à partir de

Lundi, 23 courant

notre stock fort et bien assorti de

MARCHANDISES IMPORTÉES
ET DU PAYS

à des prix tellement réduits que la vente rapide du stock sera assurée.

Les clients de la maison et le public sont respectueusement priés de venir examiner nos marchandises et nos prix.
21juin—3m

GRUNEWALD HALL,
14, 22 - - Rue Baronne - - 14, 22

Les célèbres Pianos Pleyel
—CONTRE LES—
Pianos Américains à bon Marché.

La grande et légitime réputation que se sont acquis en ce pays les célèbres pianos de la fabrique Pleyel, le nombre considérable qui s'en vend tous les jours, leur grande popularité en Louisiane, leur construction spéciale qui les rend propres à résister aux effets de notre climat tout en leur assurant une grande durée

LES PRIX EXTRÊMEMENT RÉDUITS AUXQUELS SE VENDENT CES EXCELLENTS INSTRUMENTS,

toutes ces considérations expliquent le sentiment d'envie qui s'est emparé de certains de mes concurrents qui ont vainement cherché depuis nombre d'années à partager avec nous le patronage de MM. Pleyel Wolff & Co., de Paris. Ceux-ci pour des raisons à eux connues, nous ont confié

L'AGENCE EXCLUSIVE

de leurs pianos. Nos rivaux désappointés voudraient faire croire au public que des pianos américains de 2e et de 3e ordre peuvent se comparer aux Pleyel, et prétendent qu'ils se vendent meilleur marché parce qu'ils ne paient pas de droits.

Je ne perdrai pas mon temps à relever toutes les paroles de ces adversaires ni à signaler les rêves creux de ces "marchands désappointés" qui, comme le renard de la fable, déclarent piteusement que le raisin est trop vert, parce qu'ils ne peuvent l'atteindre.

Tous les pianos Pleyel reçus récemment nous arrivent avec les DERNIERS PERFECTIONNEMENTS, et les connaisseurs qui les ont essayés ont été frappés de leur SONORITÉ GRAVE en même temps que de l'éclat et de la fraîcheur de leurs notes.

Les conditions sont aussi libérales qu'on pourrait le désirer, et les acheteurs peuvent choisir parmi plus de 100 PIANOS PLEYEL, dont se compose notre stock.

Venez tout de suite les examiner et faites une bonne affaire.

Louis Grunewald, N.-O.,
Agent exclusif de Pleyel, Wolff & Co., de Paris;
Agent aussi pour les pianos de
STEINWAY & SON.
W. KNABE & CO.,
J. & C. FISCHER.
Et pour les orgues de
CLOUGH & WARREN,
PELOUBET, PELTON & CO.
31août—3m

DEPOT DE GLACES
FRANÇAISES
—ET—
ALLEMANDES.

L. UTER,

No. 38 RUE ROYALE, No. 38,

Annonce à ses amis et au public de la ville et de la campagne qu'ils trouveront un grand avantage à s'adresser à lui avant d'acheter ailleurs les articles suivants

Glaces françaises et allemandes de toute espèce et de toutes grandeurs, Gravures, Lithographies et Chromos, unis et coloriés; Cadres de Photographies, en bois doré et en bois sculpté, Cadres de Portrait et de Gravures, carrés et de forme ovale, en noyer et en bois de rose; Corniches et Stores de fenêtres. Bandes de Rideaux, Cadres rustiques et Tasseaux en noyer sculpté, Moules, toute espèce Glands et de Cordes à Portraits et toute espèce d'articles à l'usage des artistes.

La maison se charge de réparer les anciennes glaces et de redorer les anciens cadres.

P. S.—Les personnes de la campagne feront bien de demander un catalogue et une liste des prix qui sont les plus modérés du marché.
31 août—1m

CHARBON. CHARBON.

Hy. J. Montagnet,
Marchand de charbons
PITTSBURG, ANTHRACITE ET CANNEL.

COMMANDES des Habitations, Fabriques, Steamers et Familles, remplies avec célérité.

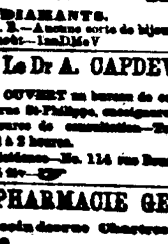
Chantier, sur la Levée, près du débarcadère du Ferry, à l'extrémité de la rue des Champs-Elysées. Bureau, No 4 rue Carondelet, près Canal.

Les ordres peuvent être laissés aux deux endroits. 31 août—4m

---

Wm. Frantz. H. Opitz.

FRANTZ & OPITZ,
Successeurs de A. BONNET & Cie.,
Montres, Bijouterie.



65 rue Royale,
Entre Bienville et Conti,
Nlle Orléans.
BIJOUTERIE
ET MONTURE DE
DIAMANTS.

DIAMANTS.
N. B.—Aucune sorte de bijouterie plaquée.
7août—1anDMeV

Le Dr A. CAPDEVIELLE

A OUVERT un bureau de consultation au No 22, rue St-Philippe, encoignure Chartres.

Heures de consultation—Tous les jours, de midi à 2 heures.

Résidence—No. 114 rue Bourbon.
15 fév—

PHARMACIE GENERALE

Au coin des rues Chartres et St-Philippe.

CETTE pharmacie, montée avec un soin minutieux, possède un stock complet de

MÉDICAMENTS DE CHOIX.

Les préparations y sont confiées à des chimistes d'une expérience éprouvée qui seront toujours prêts, la nuit comme le jour, à remplir les demandes de MM. les médecins.

Grand assortiment de MÉDICAMENTS PATENTÉS. 13avril—

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 6 Sept.—CLASSE No 212.
Tirage de 4 heures P. M.

46	11	23	30	42	31	6	58	44	26	27	54	67

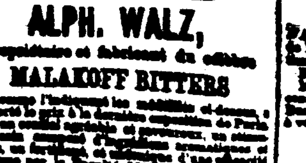
Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.

[illegible] de 6 sept. 1879—4 heures P. M.

ADAM GIFFEN,
LOUIS E. FILTS,
Commissaires.

Les plans de ces tirages quotidiens, peuvent être vus en tous temps, dans toutes nos succursales.

MEDAILLES
Décernées à l'Exposition Universelle de Paris de 1878.



ALPH. WALZ,
Propriétaire et fabricant du célèbre
MALAKOFF BITTERS

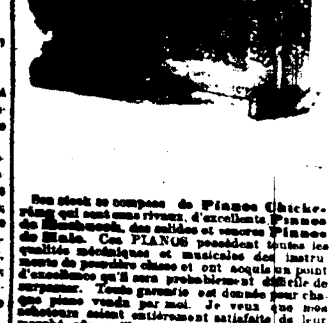
qui, comme l'indiquent les médailles ci-dessus, a remporté le prix à la dernière exposition de Paris. C'est un composé agréable et savoureux, un stomachique, un régulateur, et possède des propriétés d'une efficacité reconnue par la Faculté Médicale de la Louisiane. Cet excellent est spécialement propre à l'usage des familles.

Seul agent à la Nouvelle-Orléans de la maison [illegible], pour la vente de la délicieuse bière
AURORA LAGER BEER,
en barils et en bouteilles.
No. 20 rue Conti, en [illegible] 30 janv—1anDMeV

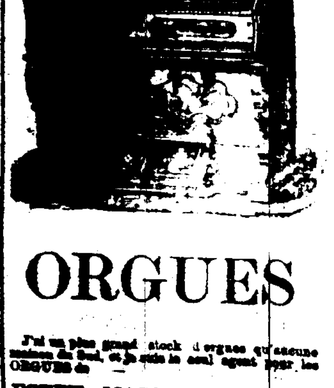
P. WERLEIN.

135 RUE DU CANAL,

PIANOS.
ORGUES
ET
MUSIQUE
LES
Meilleurs Pianos et Orgues
AUX
PLUS BAS PRIX
ET AUX PLUS
Libérales Conditions



Son stock se compose de Pianos Chickering, qui sont sans rivaux, d'excellents Pianos de Mathusek, des solides et sonores Pianos de Hale. Ces PIANOS possèdent toutes les qualités mécaniques et musicales des instruments de première classe et ont acquis un point d'excellence qu'il sera probablement difficile de surpasser. Toute garantie est donnée pour chaque piano vendu par moi. Je veux que mes acheteurs soient entièrement satisfaits de leur marché afin qu'ils recommandent ma maison à leurs amis qui ont besoin de pianos; si les clients ne sont pas satisfaits, les pianos seront échangés ou l'argent sera remboursé.

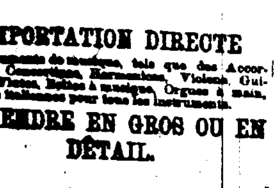


ORGUES

J'ai un plus grand stock d'orgues qu'aucune maison du Sud, et je suis le seul agent pour les ORGUES de

ESTEY, MASON ET HAMLIN

et les orgues de la N. England Organ Co. qui sont considérés comme les meilleurs du monde. Prix de $50 à $1000, vendus sur des versements mensuels.



IMPORTATION DIRECTE

d'Instruments de musique, tels que des Accordéons, Concertinas, Harmonicas, Violons, Guitares, Flutes, Boîtes à musique, Orgues à main, Cordes italiennes pour tous les instruments.

A VENDRE EN GROS OU EN DÉTAIL.

J'ai acheté pour les [illegible] de LECOMTE, qui sont les mieux faits, les mieux ... et au plus bas prix. [illegible]

Mon département de musique est complet et contient tout ce qui est publié dans ce pays et en Europe. Toutes les musiques et livres de musique à un rabais général.

P. WERLEIN,
Rue du Canal 135.